

Siem-Reap, 1 Juin 1919.

Monsieur le Directeur de l'Ecole française d'Extrême-Orient,  
RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANKOR PENDANT LE  
MOIS DE MAI 1919.

Les travaux pendant ce mois ont été répartis ainsi :

BAYON.- L'équipe des 10 coulis béton-armé a terminé le rejointoiement de la terrasse supérieure autour du sanctuaire central : les parties de dallage affaissées ou bien manquantes ont été reprises pour maintenir le niveau du sol à peu près constant et faciliter la circulation, notamment près du temple latéral Sud de la face E où des vides et des pierres mal assujetties pouvaient présenter quelque danger pour les visiteurs; deux dalles cassées ont été renforcées à l'angle S.E. de ce temple par un linteau en béton armé et des fers plats.

D'après un sondage pratiqué sous ce dallage il semble bien que toutes les constructions centrales du Bayon reposent sur un vaste massif en latérite, ce qui est heureux pour la conservation de cet édifice : il est regrettable que le Bapuon n'ait pas été construit d'après les mêmes principes.

Le ton blanc vif du ciment des parties rejointoyées a été noirci et sali avec de la résine de yao (qui décidément me semble le mode de camouflage le plus pratique).

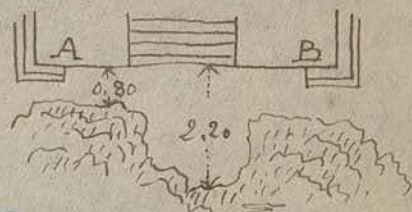
Entre temps les cales de bois qui soutenaient certains blocs du mur Nord (côté E) des bas reliefs de la galerie extérieure ont été remplacées par du béton.

Une équipe de 25 coulis a nettoyé la partie E de la grande cour intérieure Nord où les pierres des bas-reliefs de la galerie intérieure qui n'avaient pu retrouver leur place avaient été dressées par bandes verticales dont plusieurs commençaient à s'affaisser.

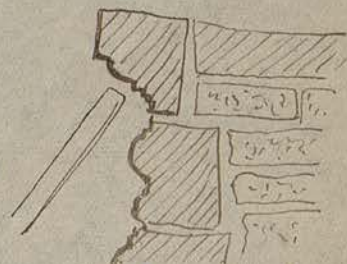
Ces pierres ont été dressées le long de la partie interne du mur encore debout des bas-reliefs ainsi que dans l'angle N.E. à côté de la bibliothèque (?) Nord.

Puis cette équipe a dégagé le perron central du soubassement extérieur Ouest que le remblai conduisant à la route enterrait à moitié.

On a trouvé à cet endroit dans le sous-sol des massifs de latérite arasés à Im.40 au-dessous du niveau supérieur du perron, peut-être une amorce de pont-chaussée, car les moulures des murs d'échiffres ne se retournent que jusqu'en A et en B dans la partie inférieure.



Ce travail de dégagement de la base du soubassement que les arbres et la brousse recommençaient à masquer a été prolongé au Nord et au Sud de ce perron : le soubassement lui-même a été repris en de nombreux endroits où des racines avaient déplacé des pierres. Quelques blocs moulurés de parement des bandeaux supérieurs tombés à terre par suite de l'excès de la saillie et de la base trop étroite, (le croquis ci-dessus a déjà paru dans un de mes rapports mais cette taille illogique des pierres se retrouve si fréquemment un peu partout qu'on est amené à des redites) ont été remises en place et soutenues par des étais en bois en attendant que l'équipe de béton armé vienne placer le fer lien-nécessaire.



d'une équipe  
J'ai profité de la présence à cet endroit pour faire remettre aux emplacements convenables quelques-uns de ces abouts de balustrades en naga d'un type si curieux (garuda au centre et double rangée de têtes superposées au verso) qui gisaient perdus dans les décombres et la verdure.

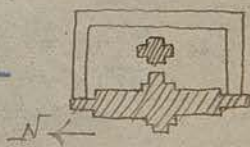
BAPUON. - Une vingtaine de coulis ont enlevé la végétation qui forcément repousse très vite sur la chaussée d'accès à l'Est puisque c'est un simple remblai de terre qui a été décapé pour laisser voir la tête des colonnes intérieures. La brousse a été enlevée de chaque côté de cette chaussée et devant le soubassement oriental du monument que l'on peut ainsi apercevoir de loin dans toute sa hauteur.

Les pierres dispersées au pied de ce soubassement ont été rangées et alignées et on a enlevé les débris du tronc de fromager qui encombrait la base du perron central.

Ce travail terminé on a nettoyé le 1er étage : on a débarrassé la base du perron Sud accédant au 2ème étage, obstruée par un énorme yao renversé à la suite des orages du mois précédent : heureusement les dégâts s'étaient réduits à un léger affaissement du dallage. Puis j'ai fait ranger et remettre en tas les pierres dispersées sur le côté Ouest par les coulis des T.P. et les miens, les uns pour le ravitaillement du Pont d'Ankor Thom, les autres pour la construction de l'infortuné musée resté en suspens.

PRASAT KHLEAN N .- 25 coulis ont commencé le dégagement de la façade orientale de ce prasat, dégagement qui -comme pour la façade occidentale,- sera limité aux parties centrales par suite de la ruine très avancée des extrémités et de la présence d'un fromager aux racines gigantesques : Je conserve les arbres le plus possible.

On a débroussaillé à l'Est de ce prasat pour reconnaître plusieurs édifices et fragments de galeries qui s'y trouvent. On a commencé le dégagement d'un petit temple situé à quelques mètres du porche E. du khlean : ce templion très réduit comme dimensions ne paraît pas avoir été le point de croisement de galeries dont parle L. de L. (III-p.63) car la galerie englobe cet édifice à l'intérieur de son enceinte. Il se peut pourtant qu'un passage ait relié le porche du khlean au soubassement du perron O du templion; le soubassement du porche extérieur du khlean semble avoir été bloqué par un massif de latérite ou plutôt est interrompu à cet endroit.



Quoiqu'il en soit ce petit temple cruciforme, à peu près ignoré jusqu'ici et dont les soubassement étaient complètement enterrés, s'avère après dégagement comme une très jolie réduction de prasat aux moulures finement ciselées au décor assez riche bien que non terminé.

Quelques pierres de parement des susdits soubassements, retrouvées dans les débris ont pu être remises en place, sous la condition d'un étai soutien provisoire - nécessité par le sempiternel profil - déjà nommé - en attendant le fer lien nécessaire. Je laisse le sanctuaire central dans son état d'encubrement, comme je l'ai fait d'ailleurs pour tous les prasats du Prah Pithu : les débris retirés de l'extérieur de l'édicule, terres et blocs, forment un amas suffisamment volumineux aux alentours. La terminaison en tour ronde de ce prasat ne fait aucun doute puisqu'on a retrouvé une pierre ronde de 0m,80 de diamètre, moulurée en bourrelets et d'autres pierres taillées en secteur de cercles.

A noter quelques trouvailles intéressantes : un petit flacon en terre émaillée d'un galbe assez pur, deux Ganeças dont un à 4 bras, deux têtes en grès d'un type un peu différent de celui qu'on trouve couramment et enfin un about de tuile vernissée avec indication de 2 yeux simulant une vague tête.

PRAH PITHU.- Une équipe de 28 coolis a commencé le dégagement des deux derniers prasats situés les plus au Nord du groupe. Ces édicules diffèrent légèrement en plan des trois autres déjà dégagés : le plus méridional V ressemble aux trois premiers sauf dans la façade E qui montre une adjonction - non achevée - formant avant corps.

Le soubassement révèle un décor très soigné, et très fouillé : peu à peu, au fur et à mesure de l'avancement des travaux j'ai été amené à faire enlever des arbres que je voulais réserver au début et qui chevauchaient les talus qui recouvraient les soubassements. Je ne le regrette pas car ces arbres à proximité du prasat central dont quelques extrémités de racines ont toujours été sectionnées présentent un danger de chute, ce le décor des moulures qui apparaît - parfois très bien conservé sous les terres, et la silhouette restituée du monument sont certainement plus intéressants à voir que la masse informe des éboulis envahis de brousse.

On a pu remettre en place un assez grand nombre de pierres de bandeaux et doucines des soubassements sur la face N achevée de déblai

(avec la restriction de stabilité déjà notée deux fois au cours de ce rapport à ce sujet.) Un énorme linga renversé exhibe son extrémité hors du porche N dont l'encombrement est respecté provisoirement.

On a trouvé dans les déblais de nombreuses pierres en forme d'antéfixes à décor de nagas d'angle : la place de ces pierres dont plusieurs dépassent un mètre de hauteur n'apparaît pas très clairement. On a trouvé également deux petites statuettes en son den, dieu et déesse, - assez bien conservées.

Le temple le plus septentrional Y diffère totalement des autres : d'abord il n'a aucun soubassement et s'élève sur un simple socle posé directement sur une ou deux assises de latérite insuffisantes pour parer au glissement du sol comme l'indique le gauchissement des murs, surtout ceux de la grande nef à l'Est (voir plan Lajonquière III-p.71). Ce temple est surélevé sur une butte de terre isolée. Il est curieux de constater que la grande nef orientale dont la largeur entre murs et l'absence de blocs à l'intérieur éloignent toute idée de couverture en voûtes ne laisse pas deviner la façon dont il fut couvert, puisque aucun débris de tuiles n'a été trouvé dans les déblais et que sur la corniche du mur Sud, on voit encore en place quelques pierres A taillées en départ de voûte.



PORTE SUD D'ANKOR THOM.- 28 coulis ont terminé le relèvement sur la chaussée des géants de toutes les pierres retrouvées au pied des talus. A cette heure on peut voir une perspective de têtes, dont quelques types d'asuras assez amusants d'expression, alignés de chaque côté de la route, malheureusement trop au ras du sol, bien que quelques unes aient retrouvé un buste, pour rendre l'aspect d'antan. La façade N de cette porte a été débarassée sur les côtés d'une partie des terres formant talus, en hachures ci-contre. Des gradins en latérite A et B ont été ainsi mis à découvert.

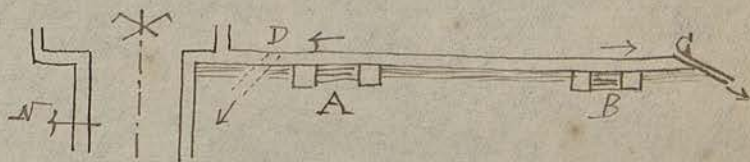


Les pierres tombées des parties hautes ont été soigneusement alignées de part et d'autre de la route. Quelques-unes appartenant aux

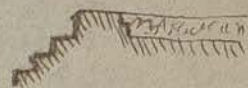
têtes d'éléphants d'angle pourront peut-être être remises en place quand on aura les instruments de levage nécessaire. Enfin le promontoire de verdure C qui masquait une grande partie du fossé E a été enlevé, les arbres dessouchés à l'exception de cinq yaos qui ont été respectés. A noter que les gradins en latérite qui bordent le fossé Ouest du côté Sud n'existent pas sur toute la longueur - une centaine de mètres - qui a été débroussaillée.



ANKOR VAT.- Une équipe de 20 coulis s'occupent en ce moment à dessoucher certains troncs d'arbres dont on avait respecté la souche et qui avaient descellés et brisés les dalles de grès des gradins du bord Est du fossé Sud, entre les perrons A et B. Les dalles sont relevées de niveau et j'utilise pour leur consolidation

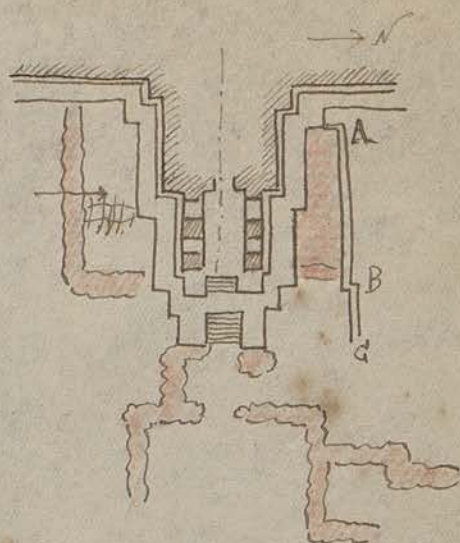


les blocs sans décor retirés des déblais de la face E du ~~Gopura~~ <sup>Gopura</sup> occidental. Je fais enlever la terre qui masque le rebord intérieur de la margelle qui couronne les gradins en aménageant des pentes pour éviter des affouillements d'eau de pluie aux 2 extrémités en C vers une dépression produite par l'affaissement des gradins et en D où existe une sortie d'eau naturelle sous les gradins.



Une équipe de 25 coulis a continué le dégagement des soubassements de la travée Sud du Gopura occidental. Le perron de passage latéral Sud apparaît presque neuf et ce beau morceau d'Angkor Vat reprend une partie de son aspect élancé d'autrefois. Ce dégagement toutefois n'a pas été absolument complet aux environs du perron précité car j'ai laissé subsister des amorces de bases de constructions en latérite - analogues à celles déjà signalées près du porche central. En rouge

j'indique ci-contre ces bases  
de murs en latérite : A B pré-  
sente une base de moulures en  
grès et BC des blocs de grès  
à peine dégrossis.



TRAVAUX PUBLICS.-

Le réempierrement de la route  
entre le Bayon et la porte Sud est terminé.

Les dépenses pour le mois de Mai ont été

Budget Général 1654<sup>1</sup>/<sub>2</sub> 80

Budget du Cambodge 806<sup>1</sup>/<sub>2</sub> 70

---

Total 2461<sup>1</sup>/<sub>2</sub> 50

Le Conservateur p.i. d'Ankor,  
signé: H. Marchal.